

Un potager et des douceurs à l'heure de la crise

Trois à dix mètres carrés de jardin permettent de produire à moindres frais des légumes, alors que leur prix augmente pour cause de guerre en Ukraine et de changement climatique.

Le prix des fruits et légumes est en hausse. En cause, le changement climatique et ses aléas. Le gel tardif cette année encore, a causé des dégâts dans les vergers d'abricotiers, dans les vignes et sur les betteraves par exemple.

La guerre en Ukraine va quant à elle se répercuter sur les états et jusque dans les potagers des jardiniers amateurs : la hausse du prix de l'énergie entraîne celle des engrais, des pots en plastique dans lesquels sont vendus les plants, ou celle du transport, etc.

« Il n'est pas trop tard pour faire son potager », affirme Julien Vert. Il est le cofondateur et gérant de Potagers & Compagnie. Basée au Val, cette société crée des potagers d'entreprise depuis la conception, jusqu'au recrutement de la personne qui s'en occupera, éventuellement un salarié reconverti.

Nul besoin de grandes superficies, ou de gros investissements pour un amateur. Le prix sera inférieur à celui du marché, « à condition bien sûr de ne pas compter le temps passé » précise Julien Vert.

Le 30 avril, il propose une journée formation : « Mon potager agroécologique »⁽¹⁾. Pour la suite, nous avons rendu visite à Phar83, association pour l'inclusion de personnes en situation de handicap et plus précisément à son atelier serre et jardinerie à Six-Fours, très connu sous le nom « Anne-Marie et Jean Bidart »⁽²⁾.

1. Potagers-compagnie.fr, Tél. : 06 75 97 63 83. Formation 80 euros.

2. 196 rue des Jardins d'Anne-Marie, Tél. : 04 94 10 16 80. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à midi et 13 h 30-17 h. Samedi de 9 h à 12 h. Le masque est obligatoire.

Textes et photos : Régine MEUNIER



1 C'est tout sourire que l'équipe six-fournaise accueille le public, charge la voiture et conseille la clientèle, avec l'aide du chef d'atelier, Stéphane Trassard. Celui-ci est catégorique : « 3 ou 4 mètres carrés suffisent pour qu'une famille composée

d'un couple et deux enfants, savoure quelques bons légumes de son jardin. « Un ensemble sur les trois quarts de la journée est nécessaire pour avoir une bonne production. Un endroit abrité du vent, c'est encore mieux », explique-t-il.



2 « Sur trois ou quatre mètres carrés, on peut planter quatre ou cinq pieds de tomates. Le centre vend une dizaine de variétés. Les pieds greffés produisent plus et résistent mieux aux maladies. Veiller à mixer variétés précoces et tardives, pour une production étalée. On peut ajouter un ou deux pieds d'aubergine, deux pieds de poivron, un de concombre. Avec deux mètres carrés de plus, on peut aussi planter des courgettes.



5 La mode est aux plantes aromatiques, qui aiment la mi-ombre. Le centre de Six-Fours propose une grande collection dont la menthe chocolat et la menthe fraise. La plantation de patates douces fait fureur. Mais attention il faut un mètre carré supplémentaire, car elles courent partout.



4 Les jardinières hautes sont à la mode. Mais ces carrés potagers ne peuvent accueillir qu'un pied de fraise, deux ou trois salades, une plante aromatique, voire quelques radis semés. On se fait plaisir sans amortir le matériel. Mieux vaut tenter le trio de tomates cerises : trois pieds réunis – orange, rouge, jaune – à transplanter impérativement dans un pot de 20 litres au moins. Production garantie.

3 À Six-Fours, c'est dans la serre que tout commence, avec la préparation des pots qui accueillent semis et boutures pour produire la plupart des plants de légumes, aromates et fleurs vendus au centre. Conseil : avant de planter, il faut apporter de l'engrais. Les sols fertiles représentent moins de 15 % de la surface terrestre. Alors pas de complexe avec votre terrain. Le fumier de cheval est une bonne solution. Il est gratuit en allant le chercher dans un centre équestre.

Un potager et des douceurs à l'heure de la crise

Trois à dix mètres carrés de jardin permettent de produire à moindres frais des légumes, alors que leur prix augmente pour cause de guerre en Ukraine et de changement climatique.

Le prix des fruits et légumes est en hausse. En cause, le changement climatique et ses aléas. Le gel tardif cette année encore, a causé des dégâts dans les vergers d'abricotiers, dans les vignes et sur les betteraves par exemple.

La guerre en Ukraine va quant à elle se répercuter sur les étals et jusque dans les potagers des jardiniers amateurs : la hausse du prix de l'énergie entraîne celle des engrais, des pots en plastique dans lesquels sont vendus les plants, ou celle du transport, etc.

« Il n'est pas trop tard pour faire son potager », affirme Julien Vert. Il est le cofondateur et gérant de Potagers & Compagnie. Basée au Val, cette société crée des potagers d'entreprise depuis la conception, jusqu'au recrutement de la personne qui s'en occupera, éventuellement un salarié reconverti.

Nul besoin de grandes superficies, ou de gros investissements pour un amateur. Le prix sera inférieur à celui du marché, « à condition bien sûr de ne pas compter le temps passé » précise Julien Vert.

Le 30 avril, il propose une journée formation : « Mon potager agroécologique »⁽¹⁾. Pour la suite, nous avons rendu visite à Phar83, association pour l'inclusion de personnes en situation de handicap et plus précisément à son atelier serre et jardinerie à Six-Fours, très connu sous le nom « Anne-Marie et Jean Bidart »⁽²⁾.

1. Potagers-compagnie.fr ; tél : 06 75 97 63 83. Formation 80 euros.

2. 196 rue des Jardins d'Anne-Marie. Tél : 04 94 10 16 80. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à midi et 13 h 30-17 h. Samedi de 9 h à 12 h. Le masque est obligatoire.

Textes et photos : Régine MEUNIER



1 C'est tout sourire que l'équipe six-fournaise accueille le public, charge la voiture et conseille la clientèle, avec l'aide du chef d'atelier, Stéphane Trassard. Celui-ci est catégorique : 3 ou 4 mètres carrés suffisent pour qu'une famille composée

d'un couple et deux enfants, savoure quelques bons légumes de son jardin. « Un ensoleillement sur les trois quarts de la journée est nécessaire pour avoir une bonne production. Un endroit abrité du vent, c'est encore mieux », explique-t-il.



2 « Sur trois ou quatre mètres carrés, on peut planter quatre ou cinq pieds de tomates. Le centre vend une dizaine de variétés. Les pieds greffés produisent plus et résistent mieux aux maladies. Veiller à mixer variétés précoces et tardives, pour une production étalée. On peut ajouter un ou deux pieds d'aubergine, deux pieds de poivron, un de concombre. Avec deux mètres carrés de plus, on peut aussi planter des courgettes.



5 La mode est aux plantes aromatiques, qui aiment la mi-ombre. Le centre de Six-Fours propose une grande collection dont la menthe chocolat et la menthe fraise. La plantation de patates douces fait fureur. Mais attention il faut un mètre carré supplémentaire, car elles courent partout.



4 Les jardinières hautes sont à la mode. Mais ces carrés potagers ne peuvent accueillir qu'un pied de fraise, deux ou trois salades, une plante aromatique, voire quelques radis semés. On se fait plaisir sans amortir le matériel. Mieux vaut tenter le trio de tomates cerises : trois pieds réunis – orange, rouge, jaune – à transplanter impérativement dans un pot de 20 litres au moins. Production garantie.

3 À Six-Fours, c'est dans la serre que tout commence, avec la préparation des pots qui accueilleront semis et boutures pour produire la plupart des plants de légumes, aromates et fleurs vendus au centre. Conseil : avant de planter, il faut apporter de l'engrais. Les sols fertiles représentent moins de 15 % de la surface terrestre. Alors pas de complexe avec votre terrain. Le fumier de cheval est une bonne solution. Il est gratuit en allant le chercher dans un centre équestre.